



## LE MONASTERE DES URSULINES

Le complexe du monastère des Ursulines, habité par des religieuses jusqu'en 1991, occupe la partie haute de la vieille ville.

Le noyau originel de la structure entière est Palazzo Ferrini, aujourd'hui siège de la municipalité et du musée local. Cet impressionnant bâtiment a été commandé en 1606 par Demofonte Ferrini, originaire de Calvi et important notaire de la Chambre apostolique de Rome, construit par le magister Martino Melle de Lugano. Dans son testament Ferrini établit que son palais, au moment de l'extinction de sa lignée directe, devenait de propriété de la communauté de Calvi et qui devrait devenir un couvent, ça eu lieu en 1715. Au-dessus du portail d'entrée, en pierre de taille, il y a toujours les armoiries de cette famille.

En 1717, le monastère a été confié aux Bénédictines de Narni, remplacés immédiatement en 1718 par les Ursulines de Rome. Entre 1720 et 1728 ont été construits l'aile de raccordement entre le palais et la vieille église de San Paolo, aujourd'hui Santa Brigida, d'après un projet du père jésuite Gregorio et entre 1731 et 1732 le mur du grand jardin conçu par l'architecte Raimondo Bassi et le roman maître d'œuvre Antonio Guidi.

Entre 1739 et 1743 s'inscrit l'intervention dans l'usine du monastère des Ursulines de l'architecte papale Ferdinando Fuga. Le projet initial, dont les dessins se trouvent encore dans l'Istituto Nazionale per la Grafica à Rome, comprenait l'agrandissement du monastère avec la construction d'un grand bâtiment avec quatre ailes disposées autour d'une cour centrale, mais une seulement a été terminée, la réalisation du grand chœur avec des stalles en bois et la transformation de l'ancienne église de San Paolo dans la nouvelle église de Santa Brigida, avec la solution originale de façade qui intègre l'Oratoire de Sant'Antonio.

De grand charme sont les cuisines du monastère, parfaitement conservées et intégrées à la visite du Musée: dans ces espaces de service situés au sous-sol de Palazzo Ferrini ainsi que de la nouvelle aile du monastère, il semble que le temps s'est arrêté. La grande citerne pour recueillir l'eau de la pluie avec les évier connexes, le bûcher et la «carbonara», le moulin à l'huile, les «chambres de pain, de fromage et d'autres épices», deux grands fours avec les séchoirs, la cuisine, l'entrepôt de l'huile nous parlent de la vie quotidienne de ce grand monastère, organisée dans un petit microcosme autosuffisant.